

Axe 2 : Idées linguistiques et sensibilités langagières

(Personnes de contact/responsables : Ekaterina Velmezova & Gilles Philippe)

Version longue

L'histoire et l'épistémologie des sciences du langage tendent aujourd'hui à se constituer en discipline académique autonome, avec des thématiques et des problématiques spécifiques, des écoles et des courants ayant leurs propres méthodes de travail et principes de recherche. Tout en apportant une contribution décisive à ce domaine en plein essor, avec un intérêt tout particulier pour l'histoire de la linguistique slave, le CLSL cherche à articuler l'histoire et l'épistémologie des idées linguistiques de façon transversale : en effet, même s'il ne se positionne pas comme historien, tout spécialiste des sciences du langage est nécessairement amené à prendre en considération l'évolution de son domaine et à réfléchir aux prémisses épistémologiques des théories actuelles.

L'histoire des idées linguistiques n'a cependant pas vocation à épuiser l'ensemble des représentations que les locuteurs peuvent avoir de leur langue, de ses variantes et des autres idiomes. Il convient dès lors de s'interroger aussi sur les « imaginaires langagiers » qui conditionnent les productions verbales et leur réception. Par « imaginaire », on entendra un ensemble mouvant d'interrogations, de catégories, de normes, de valeurs préconstruites, peu ou pas interrogées, le plus souvent collectives et toujours efficaces. Prenant un appui privilégié sur l'analyse du discours et sur des corpus dits non scientifiques (« ordinaires », littéraires, scolaires, critiques, médiatiques...), l'histoire des sensibilités langagières doit dès lors procéder par coupes synchroniques et par déroulement diachronique, c'est-à-dire se penser en termes de moments et en termes d'évolution.